# L'artiste botaniste Marinette Cueco

Herbiers décoratifs, entrelacs de plantes graphiques, pierres habillées de joncs : le végétal et le minéral sont pour Marinette Cueco la matière d'œuvres plastiques. À redécouvrir dans les Alpes de Haute-Provence et dans une galerie parisienne.

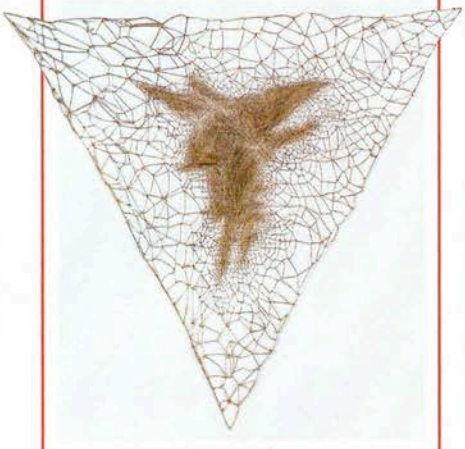
/ **Texte** Myriam Boutoulle

L'écrivain Claude Duneton, lorsqu'il avait comme elle 18 ans, se disait « *éberlué par ses façons botaniques* », la trouvant « *un peu piquée tout de même, avec ses admirations pour la flore* ». Son mari, l'artiste de la Figuration narrative Henri Cueco, premier regardeur de son travail, considérait avec bienveillance ses « *œuvres surprenantes dont la présence monumentale peut aller jusqu'à la puissance sans perdre de la tendresse* ». Magicienne du végétal, Marinette Cueco a composé pour son époux disparu en 2017 une série de *Pétales de consolation* : autant de tulipes, d'hellébores et de coquelicots exposés dans des « *Herbiers fantastiques* » en 2020 lors de la Saison d'art du Domaine de Chaumont-sur-Loire. « *Comme un photographe écrit avec la lumière, Marinette Cueco écrit avec les plantes, avec leurs feuilles, leurs fibres, leurs fleurs. Elle invente un langage poétique et savant qui n'appartient qu'à elle* », observait alors Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine. L'artiste née à Argentat (Corrèze) en 1934 développe depuis les années 1960 une œuvre singulière, entre Arte Povera et Land Art. Après s'être consacrée à la tapisserie

**Ci-contre**
*Phytolacca dodecandra*, Raisin d'Amérique ou Morelle des Indes
©BERNARD SAINT-GENÈS.

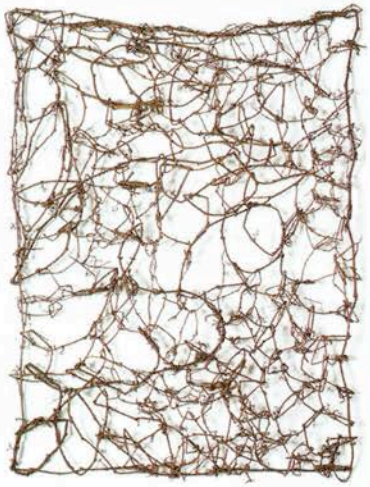
**Ci-contre** Marinette Cueco nous accueille dans son atelier parisien au milieu des végétaux qu'elle a, toute sa vie, sculptés, tressés, tissés et collectionnés
©BERNARD SAINT-GENÈS

## 3 ŒUVRES PHARES DE MARINETTE CUECO



*Entrelacs en triangle*, 1991-1992, joncs capités et joncs épars, 170 x 170 x 170 cm
©BERTRAND HUGUES.

*Herberie*, 1996-1997, feuilles, graines et terres
©DAVID CUECO.



*Entrelacs*, 2017, ampelopsis, 80 x 60 cm
©BERTRAND HUGUES.

et au tissage de la laine, elle s'est mise à tisser des fibres végétales dans les années 1970. « *Tisser le lin, l'ortie, le chanvre et le papier me ramenait toujours au végétal. Je me suis dit : pourquoi ne pas soumettre l'herbe fraîche à ces techniques textiles ?* » Tout comme elle a natté sa longue chevelure, elle traite l'herbe d'un pré à la manière d'une tresse africaine, lors d'une performance à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques à Paris en 1983. « *À ce moment-là, j'ai fait des inventaires de plantes et me suis aperçue qu'il y avait diverses manières de les traiter. J'ai inventé des techniques.* »

## Un jardin de silence

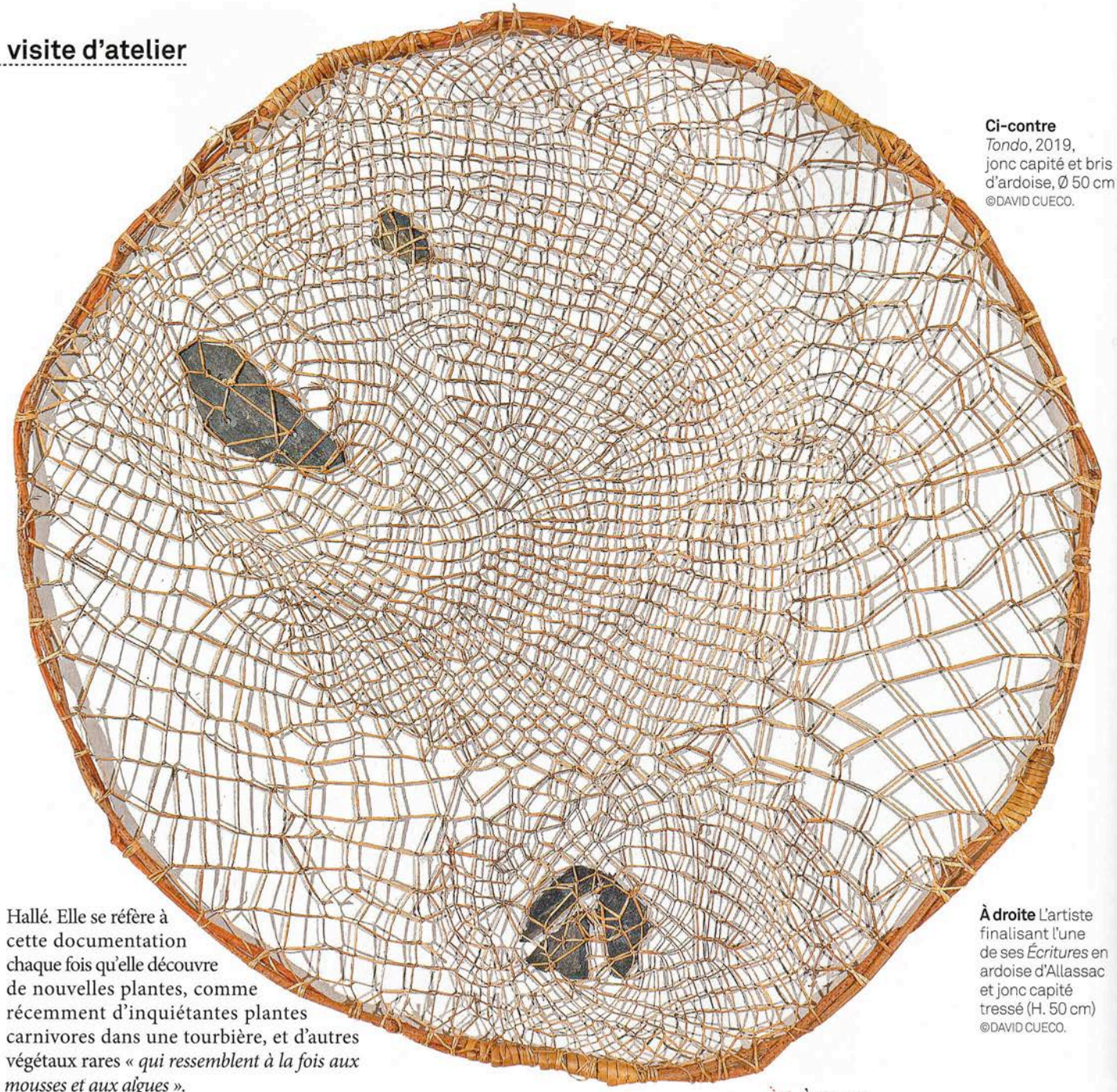
De scientifiques, ses premiers herbiers deviennent peu à peu les matériaux d'un travail artistique. Dans la bibliothèque de son atelier parisien, de grands cahiers sur papier chinois recèlent les trésors de ses cueillettes dans ses jardins du Pouget en Corrèze, de Montmagny dans le Val d'Oise ou en Provence. « *Marinette Cueco rassemble, classe les plantes et, dans les cases de son registre, les inscrit sous leur double patronyme. Le nom latin, savoir de botaniste transmis par le père, et le nom vulgaire, beau, imagé, poétique de sa langue maternelle* », écrivait l'éditrice Catherine Flohic dans un texte sur l'artiste. Elle inscrit la date, le lieu de la récolte et colle un échantillon de la plante, notant aussi son projet avec son titre, le format, la technique. Jouet du vent, herbe à chats, brise tremblante, langue de femme, prèle des champs, séneçon des près, liseron, genêt, ampelopsis ou joncs seront ensuite séchés, tressés ou noués pour devenir la matière de sa production : des *Herbiers* décoratifs, de graphiques *Entrelacs*, d'odorants jardins clos qu'elle nomme *Herberies*…

Pour l'heure, l'artiste phytophile prépare dans le secret de son atelier un accrochage à la galerie Univer à Paris et une exposition intitulée « Jardin silencieux » au prieuré de Salagon (Haute-Provence). Devant elle, sur la table de l'atelier, des joncs capités seront la matière de ses *Entrelacs*, tableaux végétaux éminemment dynamiques. « *Les tiges filiformes des liserons soldanelles, des joncs et des carex peuvent être travaillées comme un dessin. Je les noue, tresse, entrelace et festonne, pour réaliser une composition plastique.* »

Pour créer ces œuvres, elle n'a d'autres outils que ses mains, aidée seulement d'une pince de dentellière pour les éléments trop fins, qu'elle fixe sur du contreplaqué aux formes géométriques à l'aide de minuscules aiguilles. « *Les gestes les plus simples, les plus primitifs sans autre outil que la main, sont très efficaces dans la recherche des formes nouvelles. L'archaïsme et la modernité, c'est toujours un dialogue* », affirme-t-elle. Autour d'elle, de grands cartons à dessin noirs renferment ses planches d'herbiers, des bacs en plastique contiennent ses récoltes de graminées, de plantes tinctoriales et toxiques, de fleurs de magnolias et de bruyère, de pelures d'ail et d'oignon, etc. À 86 ans, elle n'herborise plus comme à ses débuts, où elle arpentait bois et prairies de Corrèze en quête de végétaux choisis pour leur gamme de couleur, leur texture et leurs effets visuels. « *Je demande maintenant à mon petit-fils et à la compagne de mon fils de cueillir pour moi herbes et plantes dans des lieux que je connais bien* », précise-t-elle. Botaniste à la manière de Jean-Jacques Rousseau, elle possède dans sa bibliothèque des écrits sur la botanique de l'auteur des *Rêveries du promeneur solitaire* au côté d'une flore de 1900 appartenant à son père, de livres du paysagiste Gilles Clément ou du biologiste Francis

**Ci-dessus**
*Pierres captives*, n.d., pierre noire, galets blancs et entrelacs de jonc
©DAVID CUECO.

**Page de gauche**
*Chou rouge*, n.d., brassica insularis
©DAVID CUECO.



**Ci-contre** *Tondo*, 2019, jonc capité et bris d'ardoise, Ø 50 cm ©DAVID CUECO.

**À droite** L'artiste finalisant l'une de ses *Écritures* en ardoise d'Allassac et jonc capité tressé (H. 50 cm) ©DAVID CUECO.

Hallé. Elle se réfère à cette documentation chaque fois qu'elle découvre de nouvelles plantes, comme récemment d'inquiétantes plantes carnivores dans une tourbière, et d'autres végétaux rares *« qui ressemblent à la fois aux mousses et aux algues »*.

## Les Pierres captives

L'hiver, cette grande lectrice s'enferme dans son atelier pour fabriquer des pelotes, des fagots et des cocons de débris végétaux avec lesquels elle conçoit des installations nommées *Hivernages*. C'est en cette saison qu'elle a eu l'idée d'habiller des pierres avec des végétaux: ainsi sont nées ses *Pierres captives*, cailloux noirs ou galets de marbre blanc emprisonnés dans un maillage de joncs qu'elle pose sur du sable blanc de Fontainebleau. *« Ce lien entre végétal et minéral me fascine: mettre en relation le solide et le fragile; enserrer le puissant et l'inaltérable au cœur du vivant et de l'éphémère… »*, confie cette femme aussi forte que vulnérable. Marinette Cueco conçoit aussi des *Écritures* de végétaux sur des ardoises d'Allassac, points ou lignes composés de joncs ou de maïs tressés marquant de grandes surfaces noires. Sa complicité avec son époux lui en a suggéré l'idée: *« Après une tempête, les ardoises qui recouvraient le toit de la grange au Pouget en Corrèze sont tombées. Cueco m'a dit: je vais peindre chaque jour le ciel changeant sur ces ardoises, précisément ce qu'elles regardaient quand elles étaient tournées vers le ciel. De mon côté, j'ai inventé ces* Écritures *mêlant intimement végétaux et minéraux. »* Le Centre d'art contemporain de Châteauvert (Var) a présenté ces calligraphies minérales dans l'exposition « Pierres, ardoises, entrelacs » en 2020. Dans le catalogue de l'exposition, un texte d'Henri Cueco, poète autant qu'artiste, évoquait ces *« jardins de mystère où s'allient l'inerte et le vivant, le lourd et le fragile, l'éphémère et l'éternel. Ils sont des paradis sans mièvrerie, sans complaisance. Jardin aussi de sommeil où voisinent par frottement, par caresse, le dur et le tendre: jardins apaisés de leurs contraires étreints »*.

### *À VOIR*

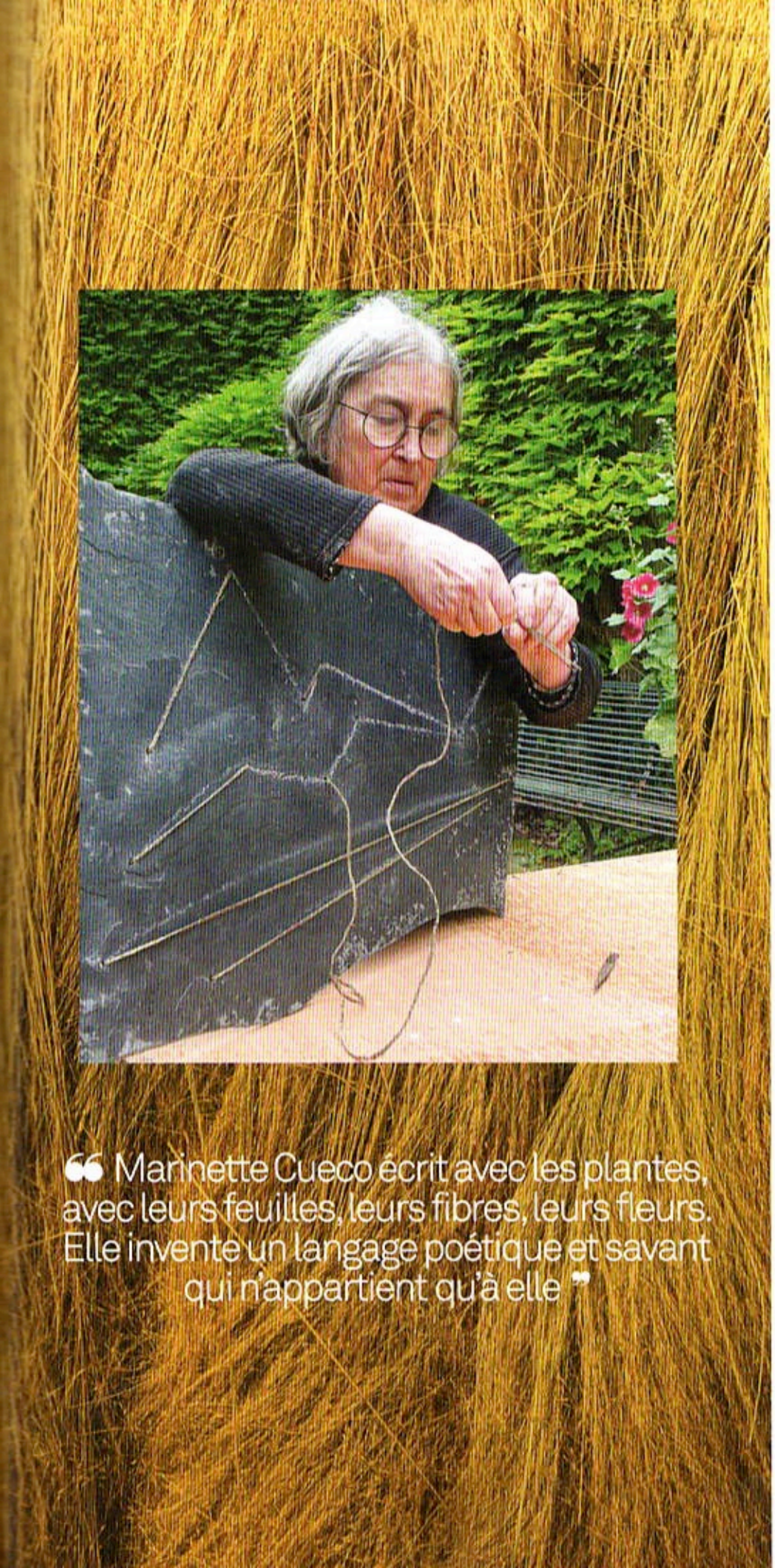
**★★ « MARINETTE CUECO, JARDIN SILENCIEUX », Salagon, musée et jardins, Le Prieuré, 04300 Mane, 04 92 75 70 50, www.musee-de-salagon.com du 1er février au 10 juillet.**
**- « MARINETTE CUECO. ARDOISES ET ENTRELACS », galerie UNIVER, 6, cité de l'Ameublement, 75011 Paris, 01 43 67 00 67, www.galerieuniver.com du 11 février au 1er mai.**

### *À SAVOIR*

**L'ARTISTE EST REPRÉSENTÉE par la galerie UNIVER et expose fréquemment à la galerie des Petits Carreaux, Le Grand Vaupiard, 35800 Saint-Briac-sur-Mer, 06 13 20 61 90, www.galeriedespetitscarreaux.com/**

### *À LIRE*

**- « MARINETTE CUECO. HERBIERS FANTASTIQUES », ouvrage collectif, éd. Liénart, 2020 (48 pp., 10 €).**
**- « MARINETTE CUECO. PIERRES, ARDOISES, ENTRELACS », ouvrage collectif, éd. Liénart, 2020 (48 pp., 10 €).**



“ Marinette Cueco écrit avec les plantes, avec leurs feuilles, leurs fibres, leurs fleurs. Elle invente un langage poétique et savant qui n'appartient qu'à elle ”

**Ci-dessus** *Écritures*, n.d., ardoise d'Allassac et jonc capité tressé
©DAVID CUECO.